

Sur la Piste des Cheyennes avec Tim Matheson et Kurt Russell.

Soumis par Christophe Dordain

31-12-2016

Dernière mise à jour : 31-12-2016

Une série créée par Tracy Keenan Wynn.

Un dossier conçu par Christophe Dordain avec le soutien de Thierry Le Peut.

Crédits photographiques : Columbia Pictures Television / David Gerber Productions / Sony Pictures.

SUR LA PISTE DES CHEYENNES(1976) A la recherche de leur sœur, Patricia, kidnappée par les indiens alors qu'elle n'était encore qu'une enfant, les frères Beaudine apprennent qu'elle est toujours vivante et partent à sa recherche... LE WESTERN A LA TELEVISION AMERICAINELa fiction télé et le western sont étroitement liés. Genre mythique aux Etats-Unis, le western remplissait les salles de séries B tournées à la chaîne durant les années 40 et 50. Lorsque la production devint plus coûteuse, de nombreux artisans du grand écran s'intéressèrent à la télévision, alors médium débutant encore entouré de scepticisme. La petite lucarne était demandeuse en effet de productions en série susceptibles de fidéliser un public encore jeune. Les succès du cinéma et de la radio trouvèrent alors une vie nouvelle et certains programmes allaient être appelés à une longue et glorieuse existence, comme Gunsmoke interprété à la radio par William Conrad et bientôt immortalisé sur le petit écran par James Arness, frère de Peter Graves à la ville et incarnation d'un envahisseur d'outre-espace dans La chose d'un autre monde de Howard Hawks et Christian Nyby. Source de richesses insoupçonnées à ses débuts, la télévision se mit à construire ses propres légendes en reprenant des personnages déjà éprouvés, faisant partie intégrante du folklore de l'Ouest : William Boyd fit ainsi fortune en incarnant Hopalong Cassidy dans une quarantaine d'épisodes télé entre 1949 et 1951 tandis que d'autres lui emboîtaient le pas, Gene Autry en 1950 et Roy Rogers en 1951. Le cow-boy télévisuel est fidèle à la mythologie du héros solitaire. The Lone Ranger, avec Clayton Moore, reste l'une de ses représentations les plus symboliques avec ses 221 épisodes diffusés entre 1949 et 1957 et son succès ouvrit la voie à un autre justicier masqué qui connut son heure de gloire à la télévision entre 1958 et 1960, signant ses exploits : un Z resté fameux. L'influence de la bande dessinée est manifeste dans ces personnages manichéens souvent flanqués d'un cheval fétiche, qu'on appelle Silver ou Tornado, et d'un faire-valoir vaguement comique (Bernardo, Tonto et alii). The Adventures of Wild Bill Hickock, Buffalo Bill Jr, Range Rider, The Adventures of Kit Carson, Bat Masterson, Bronco, Cheyenne, Cisco Kid sont quelques-uns des héros solitaires qui chevauchent la lucarne au tournant des décennies 50 et 60. C'est aussi à cette période que naît ce que l'on a appelé le western « adulte », c'est-à-dire destiné au public adulte du début de soirée. En septembre 1955, ABC programme The Life and Legend of Wyatt Earp, avec Hugh O'Brian, qui contera sur 225 épisodes, jusqu'en 1961, la vie et les aventures de ce personnage légendaire de l'Ouest, immortalisé au cinéma par John Ford et John Sturges avec des noms prestigieux comme Bat Masterson, Doc Holliday, Tombstone ou O.K. Corral. Quelques jours plus tard, CBS lance son Gunsmoke qui tiendra l'antenne jusqu'en 1975, James Arness ne tardant pas à revenir dans un rôle de nouveau emblématique dans La Conquête de l'Ouest. Dans la même veine, The Restless Gun met en scène un héros « maudit », voyageant de ville en ville où sa réputation de tireur redoutable le rend souvent indésirable, tandis que Have Gun, Will Travel propulse le personnage de Paladin, redresseur de torts incarné par Richard Boone, en tête des audiences. ABC, en partenariat avec Warner Bros., commande alors une série de produits formatés qui dureront pour la plupart de trois à cinq ans : Cheyenne est bâti sur la forte carrure de Clint Walker, The Lawman sur l'association d'un shérif expérimenté et d'un jeune assistant, campés par John Russell et Peter Brown, les autres ont pour titres Sugarfoot, Colt .45, Bronco et Maverick. Cette dernière est restée la plus fameuse en raison sans doute de la personnalité de James Garner, interprète de Bret Maverick, et de ses partenaires Robert Colbert, Jack Kelly et Roger Moore. Le tournant des années 60 marque ainsi une sorte d'âge d'or du western télé, voyant l'apparition également de Bonanza, autre programme mythique de l'Histoire du western, voire de la télévision. En 1957, la société Four Star (fondée par Dick Powell, Ida Lupino, David Niven et Charles Boyer), productrice de plusieurs des programmes précités, lance une série narrant les exploits d'un Texas Ranger, Hoby Gilman, dans l'Ouest de l'après-guerre de Sécession. Trackdown durera deux ans et 71 épisodes, révélant le comédien Robert Culp qui s'y sentira ailleurs si malheureux qu'il déclarera après cette expérience ne plus jamais vouloir de série télé ! (Ce qui ne l'empêchera pas d'être l'un des héros de la série Les Espions six ans plus tard et de rempiler pour The Greatest American Hero au début des années 80.) D'autres séries vont venir illustrer le genre notamment Le Virginien produite par Charles Marquis Warren dès 1962 et qui durera pendant 9 années ou bien encore La Grande Vallée diffusée par CBS à partir de 1965, CBS qui lancera, deux ans plus tard, Cimarron Strip. Citons également Ranch L produite par la Fox entre 1968 et 1970 et Hondo, produite par la société Batjac et diffusée dès 1967, en s'appuyant sur le film réalisé par John Farrow et interprété par John Wayne en 1953, le propriétaire de Batjac. Toutefois, au cours des années 70, le genre western tend à décliner quelque peu à la télévision tant il est concurrencé par les nouveaux héros issus de la jungle urbaine que sont les policiers. Qui plus est, le western au cinéma se meurt, lui aussi, ne survivant que grâce aux fulgurances des réalisations

de Sam Peckinpah et de Clint Eastwood, mais tout en se délitant parallèlement dans les films réalisés en Italie où seules surnagent les oeuvres de Sergio Leone. Alors produire une série western au milieu des seventies pouvait certainement relever de la gageure et, pourtant, le pari fut une nouvelle fois relevé par un talentueux producteur : David Gerber. Tim Matheson. SUR LA PISTE DES FRERES BEAUDINE Faut-il voir dans le titre original de "Sur La Piste des Cheyennes", "The Quest" ou "La Quête" traduit en français, comme l'aveu de revenir aux sources du genre tout en tenant compte des évolutions qu'avaient connues les séries western depuis plus de vingt années à l'époque du tournage des premiers épisodes de la série interprétée par Kurt Russell et Tim Matheson ? Vraisemblablement ! Qui plus est, on peut observer que les intentions des producteurs de "Sur La Piste des Cheyennes" étaient également d'apporter une lecture bien plus crédible de l'histoire américaine. En effet, de nombreux films, produits notamment à la fin des années 60, avaient fait évoluer considérablement la façon de décrire les indiens, leur mode de vie, ainsi que la terrible répression dont ils avaient fait l'objet au XIX^{ème} siècle. Citons à ce titre l'exemplaire "Soldat Bleu", réalisé par Ralph Nelson en 1970, aux images particulièrement éprouvantes. D'emblée, la nouvelle série qu'est "Sur la Piste des Cheyennes" se veut donc réaliste pour ne pas dire vériste. Un détail révélateur : Kurt Russell incarne Morgan Beaudine, un jeune enfant qui a été kidnappé par les indiens et élevé comme tel. Revenu dans le monde des blancs et retrouvé par son frère, il n'en garde pas moins son identité indienne en se faisant appeler "Deux Personnes", en portant une tenue traditionnelle, en chevauchant son cheval sans selle, et en utilisant un impressionnant couteau en cas de nécessité plutôt qu'un bon vieux colt. Concernant les sources d'inspirations utilisées par le producteur exécutif de la série, David Gerber, et par ses deux fidèles complices, James H. Brown et Mark Rodgers, on peut citer le monumental western qu'est "La Prisonnière du Désert", réalisé par John Ford, avec John Wayne et Nathalie Wood dans les rôles principaux. De fait, le résultat quand on redécouvre "Sur La Piste des Cheyennes" est éloquent. Ce programme est d'une fort belle facture, bénéficiant du métier de téléastes aguerris tel Lee H. Katzin, le réalisateur de l'épisode-pilote. Malheureusement, aux Etats-Unis, "Sur La Piste des Cheyennes" obtiendra un succès bien trop modeste, lors de sa première diffusion en 1976, pour envisager de devenir une série au long cours. Malgré d'indéniables qualités scénaristiques et visuelles, la case horaire retenue par le réseau, en l'occurrence le mercredi soir à 22h, fut fatale, puisque "Sur La Piste des Cheyennes" devait affronter une concurrence implacable incarnée par la série "Drôles de Dames" ! L'annulation deviendra alors inévitable et seulement 15 épisodes furent produits pour 14 finalement diffusés. Tim Matheson et Brian Keith dans l'épisode-pilote "The Quest". QUI SONT LES FRERES BEAUDINE ? Kurt Russell (Morgan "Deux Personnes" Beaudine) Enfant du comédien Bing Russell (acteur spécialisé dans le western et que l'on a vu notamment "Le Dernier Train de Gun Hill" de John Sturges ou la série "Bonanza"), Kurt est né le 17 mars 1951 à Springfield, dans le Massachussets. Propulsé dès l'âge de 9 ans sur la scène, il signe un contrat avec les studios Disney, et enchaîne films TV, séries et, à partir de 1966, plusieurs films Disney, comme "Demain des hommes" ou "Pas vu, pas pris". Autant de productions qui n'ont pas marqué les esprits mais qui ont permis à Kurt Russell d'apprendre le métier... En parallèle, Kurt Russell apparaît dans une dizaine d'épisodes des séries "Le Fugitif", "Des Agents Très Spéciaux", ou encore "Daniel Boone" tout en étant la vedette de la série "Les Voyages de Jamie McPheeters", un programme produit par Robert Thompson, Robert Sparks et Don Ingalls qui fut diffusé sur le réseau ABC du 15 septembre 1963 au 15 mars 1964. Après avoir tourné "The Strongest Man in the World", de Vincent McEveety, Russell abandonne les studios Disney, qui le cantonnent aux rôles de jeune homme sympathique, ouvert et athlétique. Pourtant, les années à venir vont être dures. Ignoré par le cinéma, Kurt Russell se tourne vers la télévision en laquelle il trouve une précieuse alliée. Il y tournera de nombreux téléfilms, dont "La Recherche des Dieux" (1975), et "Le Miracle de la Mine" (1977), tous deux signés de Jud Taylor, ou encore "Amber Wave", de Joseph Sargent, en 1980. N'oublions pas l'excellent série western "Sur la Piste des Cheyennes", une série de 17 épisodes conçue par David Gerber et diffusée du 22 septembre au 22 décembre 1976 aux USA sur le réseau NBC, où il était associé à Tim Matheson. En 1979, l'acteur rencontre John Carpenter, qui lui propose le rôle du King Presley dans le téléfilm "Le Roman d'Elvis" (sorti dans les salles de cinéma en France). Acclamé par les critiques, il est proposé, sans succès, à l'Emmy Award du meilleur acteur. Remarqué par Robert Zemeckis, il obtient un rôle dans "La Grosse Magouille". Mais c'est surtout à Carpenter qu'il devra son succès : il tournera dans quatre films du cinéaste : "New York 1997", "The Thing", "Les Aventures de Jack Burton dans les Griffes du Mandarin" et "Los Angeles 2013". Depuis, d'autres réalisateurs lui ont fait confiance : Ron Howard dans "Backdraft", Roland Emmerich dans "Stargate", George P. Cosmatos dans "Tombstone", etc... Marié à Goldie Hawn (vue récemment dans "Le Club des Ex"), avec qui il a tourné "Swing Shift" et "Overboard", il a incarné Jeff dans "Breakdown" de Jonathan Mostow. On l'a retrouvé ensuite dans le film de Paul Anderson, "Soldier" ou aux côtés de Kevin Costner dans "Destination Graceland". Avec "Dark Blue", le comédien avait opéré un retour spectaculaire sur le devant de la scène et de nombreux projets l'attendaient dont "Poséidon" qu'il a concrétisé en 2006, avec le cinéaste Wolfgang Peterson, puis "Boulevard de la Mort", sous la direction de Quentin Tarantino, film qui a été présenté en mai 2007 à Cannes. Depuis, le comédien s'est fait bien plus discret. Kurt Russell. Tim Matheson (Morgan Beaudine) Tim Matheson a débuté sa carrière à la télévision alors qu'il n'était encore un enfant en prêtant sa voix au personnage principal de la série animée "The Adventures of Johnny Quest" produite par William Hannah et Joseph Barbera pour le réseau ABC et diffusée au cours de la saison 1964/65). Puis, il a incarné Griff dans l'ultime saison de la série "Bonanza". Au cinéma, on a pu apercevoir Tim Matheson aux côtés de David Soul et de Robert Urich affrontant Clint Eastwood dans "Magnum Force" mis en scène par Ted Post en 1973. Il a également tenu la vedette de "1941" réalisé par Steven Spielberg en 1979. Son plus récent succès est sa participation en tant que Vice-Président à la série "A La Maison Blanche", à partir de 1999, aux côtés de Martin Sheen. A propos du tournage et de sa collaboration, Tim Matheson déclarait ceci : "J'ai beaucoup appris au contact de Kurt Russell. Il est demeuré un ami proche depuis l'époque du tournage de la série. Sa façon d'aborder le métier de comédien relevait presque d'une approche digne d'un sportif de haut niveau. Kurt est un modèle d'optimisme, de joie de vivre et de tranquillité. J'avais pris l'habitude de considérer mon métier d'acteur avec beaucoup de sérieux voire trop peut être. Pendant le tournage du pilote de "Sur la Piste des

Cheyennes", Kurt me reprochait de travailler trop dur au point de risquer de m'en rendre malade. Il me précisait alors que, si la série venait à être vendue, il faudrait que je puisse tenir la distance. Au fond, tourner une série, c'est comme affronter une longue saison de matchs de basket-ball. Il faut donc adopter un rythme, calé sur un investissement professionnel qui sera de longue durée, à raison d'un épisode par semaine. Autre chose qu'il me précisait à l'époque : pendant le tournage d'un film ou d'un épisode de série, il y a généralement 3 ou 4 scènes-clés qui méritent un intérêt particulier et un effort supplémentaire de préparation. Le reste du temps, il faut tout simplement gérer son influx. Kurt Russell était déjà un acteur faisant preuve d'une grande sagesse en 1976 avec 20 années d'expérience acquises..."

LA PRODUCTION David Gerber David Gerber est indiscutablement un producteur qui a marqué de son empreinte l'univers des séries télévisées notamment au cours des années 70. Plus récemment, en 2003, il a été à l'origine de la production du téléfilm "Vol 93". Après la Seconde Guerre Mondiale, David Gerber entreprend des études à l'Université de Stockton en Californie. Peu après, il intègre une agence artistique et entre en contact avec le monde de la production télévisuelle alors en plein essor à la fin des années 50. Il participe ainsi aux activités du studio Twentieth Century Fox au moment de la production de la série "Voyage Au Fond des Mers" imaginée par Irwin Allen et diffusée de 1964 à 1968 avec Richard Basehart et David Heddisson dans les rôles principaux. D'autres séries profiteront alors de ses compétences dans les années 60 telles que "Room 222", "Nanny and the Professor" et "Madame et son Fantôme" avec Hope Lange et Edward Mulhare qui constitueront ses premières sitcoms en tant que producteur à part entière. En 1972, David Gerber est devenu suffisamment puissant pour s'imposer comme producteur indépendant et débute alors pour lui une prolifique décennie où les séries policières représenteront une priorité. Cette décennie est également marquée par la collaboration que David Gerber entame avec le romancier et scénariste de renom Joseph Wambaugh. Ensemble, ils vont s'atteler au développement de séries policières marquées par une volonté de réalisme dans la description des enquêtes et de la vie quotidienne dans les commissariats des grandes mégapoles étatsuniennes. Dans cette perspective, la série "Police Story" diffusée de 1973 à 1978 sur le réseau NBC constitue un indéniable succès. Centrée sur le quotidien de policiers en action dans le département de la police de Los Angeles, tout en évitant d'avoir recours à des personnages récurrents, "Police Story" va s'imposer comme un modèle qui permettra l'éclosion ultérieure de "Hill Street Blues" dans les années 80 voire de "New York Police Blues" dans les années 90 cette fois. Récompensée par Deux Emmy Awards (l'équivalent des Oscars), "Police Story" permettra à de jeunes scénaristes de se faire la main. Parmi eux, citons notamment Michael Mann qui deviendra ensuite l'extraordinaire cinéaste que l'on sait et le producteur avise de séries dans les années 80 telles que "Deux Flics à Miami" et "Crime Story" dont le titre relève d'un hommage à sa consœur des années 70. "Police Story" servira également de plateforme de lancement de plusieurs séries dérivées. Citons "Sergent Anderson" avec Angie Dickinson et Earl Holliman (1974/1978), ou bien encore "Joe Forrester" avec Lloyd Bridges (1975/1976). Au cours de ces fertiles années 70, David Gerber a également produit de nombreux téléfilms dont une variante du fameux "Vol 93". En conclusion, quelques titres pour vous convaincre de l'importance de sa carrière : - "Madame et son Fantôme" (1968/1970), - "Police Story" (1973/1978), - "Sergent Anderson" avec Angie Dickinson et Earl Holliman (1974/1978), - "Vivre Libre" avec Gary Collins et Diana Muldaur (1974), - "Joe Forrester" avec Lloyd Bridges (1975/1976), - "Sur La Piste des Cheyennes" avec Tim Matheson et Kurt Russell (1976), - "Today's F.B.I." avec Mike Connors (1982) - "Lady Blue" avec Jaimie Rose et Danny Aiello (1985). FICHE

TECHNIQUE Créée par : Tracy Keenan Wynn Producteur exécutif : David Gerber Produit par : James H. Brown, Mark Rodgers, Christopher Morgan (pilote) Producteurs associés : Philip Fehrle, Marvin Miller (pilote) Consultant aux scénarios : Jack Miller Musique : Richard Shores Directeurs de la photographie : Robert L. Morrison (pilote), Al Francis Opérateur Caméra : Ron Francis Montage : Richard L. Van Enger, Ken Zemke, John Elias, Hugh Chaloupka Assistants-réalisateurs : Jon C. Andersen, Henry J. Lange Jr., Stu Fleming Casting : Al Onorato, Boland Wilson Directeurs artistiques : Carl Anderson, Ross Bellah Décors : Audrey A. Blasdel, Robert Gould, John H. Anderson Costumes : Grady Hunt Maquillage : Ben Lane Montage son : Bob J. Human, Sid Lubow Montage musique : Sam E. Levin, Jerry McDonald Casting : Renee Valente Effets spéciaux : Robert Peterson Coordinations des cascades : Gary Combs Cascadeurs : Bill Catching, Al Wyatt, Mickey Gilbert, Chuck Tamburro, Dean Smith, Steve Chambers, Terry Leonard, Bennie Dobbins, Bill Burton, Henry Kingi Une production Columbia Pictures Television & David Gerber Productions (1976) LE GUIDE DES EPISODES